

Mythologie, Lyon, 1612 - I, 03 : De la diversité des Fables

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre I

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - I, 03 : De fabularum varietate](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre I

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - I, 03 : De fabularum varietate](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre I

[Mythologie, Paris, 1627 - I, 03 : Leur diversité](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - I, 03 : De la diversité des Fables, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6514>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s) Français

Pagination p. 5-6

Illustrationaucune

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

L I V R E P R E M I E R.

3

elles nous fournissent avec vn singulier plaisir des enseignemens pour bien regler nostre vie, ausquels, n'estoit le plaisir des Fables, nous tournerions bien tost le dos. Ceux qui n'esplucheront de pres le sens moral des Fables, & qui s'attachans par maniere de dire à la premiere esorce, ne penseront pas qu'il y ait rié de plus d'utin cachez la dessous, ne pourront en recevoir ceste vtilité. Car ceux-ey se scans aupres du feu, comme sont les enfans en hyuer, se repaissent de conte de vieilles, & de ie ne scay quelles Fables des Poëtes, ne se soucians au reste du principal sens & plus proufitable doctrine qu'il en faut extraire.

De la diversité des Fables,

CHAPITRE III.

ENTRÉ plusieurs sortes de fables, les vnes ont obtenu leur nom tantost des lieux où elles ont esté forgées; tantost de leurs Auteurs, tantost de la nature du sujet qu'elles traitent. Au regard du lieu, elles sont dictes Cypriotes, Ciliciennes, Sybaritiques, faites en Cypre, en Cilice, en la ville de Sybaris, ou autres lieux. Et taloit que plusieurs en ayant esté inventeurs, toutesfois l'usage a gaigné ce point, qu'elles sont toutes nommées Æsopiques, sans faire mention de leurs autres Auteurs: pour ce que Æsope a esté le plus habile & plus ingenieux en matiere de fables. Celles qu'o appelloit Sybaritiques, traittoient des bestes brutes; les Æsopiques, des hommes. Celles dont les Sages se sont seruis pour adoucir & appriuoir les courages des grands & potentats de la terre, & pour ramener le commun peuple à vne maniere de viure plus humaine & plus courtoise, ont eu le tiltre de Politiques. D'autre part (comme nous l'apprend Aphthonius le Sophiste) les vnes ont esté nommées Raisonnables: les autres Morales: les autres Meslées. Les Raisonnables sont celles où l'on feint quelque chose estre faict par creatures humaines & raisonnables. Les Morales, qui imitent & contrefont les manieres de faire des animaux incapables de raison. Les Meslées, qui participent desdites deux espèces, à içauoir des creatures raisonnables & des bestes brutes. Entre les Fables Politiques il faut mettre les argumens & sujets dont on faict les comedies & tragedies: d'autant que si par leur moyen les hommes ne quittent entierement leur grossiere & sauvage façon de viure: ils sont pour le moins induits à se deporter de tous plaisirs defordonnez & desbordements, pour mener vne vie mieux réglée. Tels argumens de fables ont diuers noms. Car les vnes se soient par personages vestus de robes longues, comme estoient les anciens Romains;

*Dénomination
des Fables.*

*Æsope ingen-
ieux en faire
fables ses.*

*Diversité des
noms de ces
fables.*

MYTHOLOGIE.

les autres, car gens de robes courtes, ou veltus de manteaux, tels qu' estoient les habits des Grecs: les autres par gens de bouttique, comme sont boutiquiers, facteurs de marchans, reuendeurs & autres gens de basse qualité, selon les vestemens & conditions des personnes lesquelles y sont introduites: les autres à plain pied: pour ce que les comediens & ioueurs ne portoient en celles-ci aucun brodequin à vſage ni d'homme ni de femme, comme es autres. Les autres sont nōmées Attellanes, du lieu où elles furent inuentées, à ſçauoir d'Attelle ville de la terre de Labour en Italie: combien que néāmoins ce foit le ſimple nom des tragedies. Aristote en ſes Rhetoriques a diſtingué les fables Lybiques d'avec les Aſopiques; diſant que les Lybiques traitoient des hommes; les Aſopiques, des bestes. Ce qu'il a faict pour ce qu'on en a meilé beaucoup d'autres parmi celles d'Aſope, qui n'eftoient point de ſon inuention. Tant les Apologues, qui ſont fictions d'Aſope; que les Fables, qui ſont ſujet & argumens des Poetes, ſont contenus ſous le nom de fables, comme les formes ſous leurs genres. Celles que nous voulons expliquer, & les fictions des sages anciens, n'eſchēent pas ſimpremēt en l'vne des ſuſdites eſpeceſſains ſont entre-mêlées preſqu' avec toutes celles là, & en ſont agencées aucunement & conſtruites; attendu qu'elles contiennent ou la génération des choses naturelles, ou qu'elles traſtent de la nature des Dieux immortels, ou de la force & effet des planetes, ou de la maniere de bien faconner la vie des hommes; delquelles nous exposerons en bref la nature l'vne apres l'autre.

De la difference des Apologues, Fables & autres discours fabuleux.

CHAPITRE IIII.



A 15 deuant qu'entrer en l'explication des Fables poëtiques, & de celles que nous avons projeté d'exposer, il est bon de montrer la difference qui eſt entre lesdiſtes eſpeceſſains. Ainsi doncques entre les Fables il y en a que les Grecs nomment Apologues: & les autres ſont dites ſimpremēt Fables. Les Apologues ſe font ou des bestes ſeules, ou bien introduisent les hommes deuisans avec elles: leur charge & function eſt de ſervir d'exemples & conciōs & harangues, comme teſmoigne Aristote en ſes Rhetoriques; les Fables comprenent les argumens & manieres des tragedies, & comedies, & en ſomme tout air de poëtie qui ſe fait par imitation, & les fictions poëtiques auſſi delquelles nous voulons traſter. Et comme les Apologues